

[Text]

Ms Hunter: Mr. Chairman, I would just like to say that I do not think "emission credits" captures the intent of this. It is more a program of incentives.

The Vice-Chairman: For exporting technology.

If I may, on items seven, eight, and nine, regarding the forests, I have a bit of a bias, being chairman of the forestry subcommittee, and we are just completing a report on sustainable development in forestry. I have a lot of worry about making forestry in any way the bad boy of the Canadian environmental scene. It seems to me that there is a lot of doubt as to the significance of some of these statements.

For example, I am not persuaded that we are harvesting beyond our commercial replenishment levels. There is a lot of debate about that. There is also a lot of debate as to how funds should be expended, whether pre-commercial thinning is not in fact a much more advantageous expenditure than replanting. Reforestation is not the panacea that everybody expects, at least in the minds of professional foresters. None are mutually excluded. So I have some difficulty with all three of these areas, unless they are kept so general as to be meaningless. I think we need to treat forestry with great caution, given its absolute vital importance to Canada, both economically and environmentally. In that context, I open the discussion on items seven, eight, and nine.

Mr. Caccia: Mr. Chairman, I am astounded that as chairman of the forestry committee you would be so iconoclastic in church, and we will have to reprimand you for a long, long time.

Anyway, Mr. Chairman, the basic point is whether or not forests are sequestering atmospheric carbon, and the evidence so far is that they do. So long as that scientific conclusion is not replaced by another, these three points have a place in the report.

Coming from another angle, I was unhappy about the soft language of number seven, because it does not seem to me that expediting negotiations is really the issue. As you know, every time forest agreements expire, there is a vacuum, and you never know how fast they will be or if they are going to be renewed. I understand there are still four or five major provinces with whom agreements have not been renewed.

The Vice-Chairman: You are going to like the recommendations of our forestry report. I just do not want to pre-empt them.

Mr. Caccia: Maybe you want to give us the benefit of your knowledge to strengthen number seven.

I would ask for some help on line five of number seven. I would also wonder whether it is new to say that "forest management be linked to the principle that restocking rates must exceed commercial harvesting rates". Is that a new concept? Has it not been there for some time?

Mr. Clay: It is not a new concept, but Tom can address this better than I can. The idea is that the arrangements be conditional on this, and they would be new.

[Translation]

Mme Hunter: Monsieur le président, je voulais simplement dire qu'à mon avis les «crédits d'émission» traduisent mal le fait qu'il s'agit plutôt d'un programme d'encouragement.

Le vice-président: A l'exportation de la technologie.

Je suis président du sous-comité des forêts et nous venons de terminer un rapport sur l'exploitation durable des forêts; j'avoue donc ma partialité pour ce qui est des postes 7, 8 et 9, qui concernent les forêts. Il ne faudrait pas que les forêts deviennent le bouc émissaire des défenseurs de l'environnement. Il me semble que les déclarations de ce genre sont interprétées de façon différente.

Par exemple, je ne suis pas persuadé que le rythme de coupe des forêts commerciales dépasse actuellement celui du repeuplement. C'est une question fort débattue. On discute également la façon dont les fonds devraient être dépensés, car il est peut-être plus rentable d'éclaircir les forêts, avant de permettre leur exploitation commerciale, que de reboiser par la suite. Les sylviculteurs, eux, ne croient pas que le reboisement soit la panacée tant attendue mais les deux méthodes ne s'excluent pas mutuellement. Ces trois points continuent donc de m'inquiéter, à moins qu'on ne change le texte pour le rendre général au point qu'il soit vide de sens. Il faut faire très attention quand on parle de foresterie, étant donné l'importance cruciale que ce secteur revêt pour le Canada aux plans de l'économie et de l'environnement. J'aimerais donc qu'on discute de ces points 7, 8 et 9.

M. Caccia: Monsieur le président, cela me coupe le souffle de voir un président du Comité des forêts blasphémer dans sa propre église et on ne vous le pardonnera pas de sitôt.

Bref, monsieur le président, la question fondamentale est de savoir si les forêts captent le carbone atmosphérique et toutes les preuves jusqu'ici portent à conclure que c'est le cas. Tant que les scientifiques n'auront pas tiré de conclusions différentes, ces trois points sont justifiés dans un tel rapport.

Vu sous un autre angle, je n'aime pas beaucoup le libellé du point 7, parce qu'il me semble que ce qui est important, ce n'est pas d'accélérer les négociations. Vous savez que chaque fois qu'un accord forestier expire cela crée un vide car on ignore quand il sera renouvelé, si tant est qu'il le soit. Je pense que dans 4 ou 5 grosses provinces les accords forestiers n'ont pas encore été renouvelés.

Le vice-président: Vous aimerez les recommandations du rapport des forêts, mais je ne veux pas vous les annoncer d'avance.

M. Caccia: Vous pourriez peut-être en tenir compte pour renforcer le point 7.

J'aimerais aussi vos lumières sur la ligne 5 du point 7 où je lis «tout financement fédéral de la gestion forestière soit désormais assujetti au principe d'un taux de repeuplement supérieur au taux d'exploitation». S'agit-il là vraiment de quelque chose de nouveau? Est-ce que cette idée n'existe pas déjà?

Mr. Clay: Ce n'est pas une idée nouvelle, mais Tom vous répondra mieux que moi. L'idée, c'est que tout nouvel accord accepte ce principe.